

## **PEINTURE – Œuvres récentes de Claude Gigon à la galerie Selz – art contemporain**

La dernière grande époque culturelle en date, le gothique, est mise en pièces dès le 19<sup>e</sup> siècle, en particulier par les philosophes. La peinture académique classique se dissout dans l'impressionnisme. Après cela, les peintres ne savent plus quoi peindre. On parle de Dada, de surréalisme. Kandinsky (et d'autres) remplacent la figuration par des „abstractions“ faites de couleurs et de formes. La possibilité qu'offrent les nouveaux médias de (re)produire les images à volonté exerce, à son tour, un impact considérable. La technique faustienne règne en maître. Les générateurs de style sont aujourd'hui la mode et le design. La peinture figurative est considérée comme dépassée.

Par ailleurs, la pensée contemporaine – à laquelle les artistes ne s'intéressent qu'aux effets ne peuvent que se dérober – perçoit de façon toujours plus aiguë que la création a, en fait, mal tourné dès le début, et que l'homme est partout guetté par les abîmes et la mort. Arrivé „sur les cimes du désespoir“ (Cioran), on doit cependant constater que la plupart des hommes non seulement n'en sont pas ébranlés, mais qu'ils vaquent à leurs affaires et s'adonnent à leurs plaisirs comme d'heureux somnambules. Absence d'illusions et conscience de la vanité des choses sont les fondements de l'analyse philosophique de Gigon. Ces connotations de notre temps, cet autodidacte érudit les transforme, avec les moyens de la peinture à l'huile figurative, qu'il maîtrise souverainement, en images qui se situent à la frontière entre intérieur et extérieur. Art, et alchimie.

Beat Selz

(traduction: Léo Biétry)